



AMERIQUE/SALVADOR – De la nécessité d’aller au-delà de la trêve entre les bandes, considérée pourtant comme une initiative positive

San Salvador (Agence Fides) – La trêve entre les bandes au Salvador est qualifiée de « positive » parce qu’elle a permis de sauver la vie à environ 2.000 personnes. C’est ce qu’a indiqué le Ministre de la Sécurité, David Munguia Payes, près d’un an après le début de cette initiative. Toutefois, malgré les résultats positifs de ce premier accord, 2.110 personnes ont été tuées dans le pays depuis mars 2012 (données publiées par les agences de presse et recueillies par la police locale).

La trêve, qui a débuté le 9 mars 2012 (voir Fides 28/03/2012) « est une initiative positive en particulier en ce qui concerne la réduction du nombre d’homicides » a déclaré Munguia Payes dans le cadre d’une conférence de presse. En 2011, le nombre d’homicides avait été de 4.371 contre 2.376 en 2012 – soit une diminution de 1.995 cas. Le Ministre a défendu la trêve, soulignant qu’elle représente « la seule chose qui produise des résultats en matière de lutte contre la violence dans le pays ».

Une note envoyée à Fides rappelle que « la trêve concerne les membres des bandes qui ne doivent pas s’entretuer » mais, malgré tout, « les maras représentent encore le principal facteur de violence dans le pays » a déclaré Munguia Payes.

La deuxième phase de la trêve, qui consiste à déclarer des communes comme privées de violence, est devenue opérationnelle en janvier dans quatre des 262 communes du pays. La trêve est une initiative de l’Evêque aux Armées, S.Exc. Mgr Fabio Colindres, et d’un ancien député du Front Farabundo Marti pour la Libération nationale (FMLN), Raul Mijango, en accord avec le gouvernement qui a nié avoir négocié avec les bandes. Ces jours derniers, à l’occasion du premier anniversaire du pacte, Mgr Colindres et Mijango ont visité différentes prisons du pays, dans lesquelles sont incarcérés les chefs des bandes qui ont mis en place la trêve. (CE) (Agence Fides 08/03/2013)